

**Comité directeur sur
les médias et la société de
l'information
(CDMSI)**



CDMSI(2012)/Misc10Rev

**Démocratie, liberté et régulation de l'environnement numérique
Réflexions sur les questions susceptibles d'être examinées
à la Conférence de Belgrade sur les médias et la société de l'information**

(présentées par la Bulgarie)

1. L'héritage de Reykjavik

La première Conférence ministérielle sur les médias et les nouveaux services de communication, tenue à Reykjavik en 2009, a recensé dans le nouvel environnement médiatique, un certain nombre de problèmes qui doivent être bien compris et réglés afin que la démocratie fonctionne correctement. Elle était axée sur les questions générales suivantes : la prolifération des médias et des services et plateformes apparentés et la nécessité d'élaborer une nouvelle conception des médias en tant que notion clé pour la mise en œuvre effective des normes des droits de l'homme comme base d'un nouvel ordre démocratique caractérisé par une participation et un engagement accrus ; le développement de la gouvernance de l'internet et l'établissement d'infrastructures essentielles selon les principes d'universalité, d'ouverture, de transparence, de solidité et de résilience ; les conséquences négatives d'une législation antiterroriste arbitraire n'offrant pas les garanties relatives à la régularité de la procédure et à la protection des droits de l'homme qui permettent l'exercice sans entraves de la liberté d'expression. A l'époque, ces questions liées à un environnement médiatique en effervescence étaient d'actualité parmi les acteurs concernés et principalement parmi les Etats membres. Bien qu'importants et connexes, ces thèmes avaient été traités séparément du fait de leur appartenance à différents secteurs de la recherche et de l'élaboration des politiques, à savoir les médias, l'internet et la liberté d'expression. Il y a quatre ans, c'était l'époque où le nouveau paysage médiatique se dessinait. C'était l'époque de la coexistence de structures de communication hybrides et transitoires. Les sociétés démocratiques devaient s'adapter à l'impact de la convergence et de la numérisation en jetant les bases d'une nouvelle réalité sociale et politique.

2. Le nouvel environnement multidimensionnel et interdépendant

Nous vivons aujourd'hui dans un monde interdépendant complexe. La qualité du processus démocratique est toujours grandement subordonnée aux performances des médias (anciens et nouveaux), créant une spirale du succès ou de l'échec qui souligne la complexité et l'interdépendance des relations entre la communication politique et la démocratisation.

La démocratie aussi est un processus complexe avec ses hauts, ses bas et ses revirements. Selon *Ch.E.Baker*, une démocratie complexe suppose que « *la démocratie participative englobe des domaines où les individus comme les groupes défendent leurs valeurs et intérêts de groupe* ». La démocratie que nous observons aujourd'hui est plus diffuse, plus

directe, plus riche en possibilités d'engagement et de mobilisation, horizontale, réseautée et interconnectée. Dans un tel contexte, certains théoriciens affirment que la participation démocratique exige des débats constructifs et une véritable motivation. Bien qu'il n'y ait pas de garantie absolue, les nouveaux moyens de communication peuvent créer une ou plusieurs sphères publiques susceptibles de combler les lacunes de la sphère publique traditionnelle. L'idéal d'Habermas selon laquelle ce sont des intellectuels indépendants qui transformeront la sphère publique est trop élitiste par rapport à la sphère publique d'aujourd'hui qui permet à des gens ordinaires du monde entier d'entrer en contact et d'agir ensemble. Dans le nouvel environnement médiatisé, tous les aspects particuliers des médias, de l'internet et de la communication et l'interaction humaines fusionnent.

Tous les pays ne souscrivent pas aux principes démocratiques de la même façon. Des démocraties différentes exigent des médias des fonctions quelque peu différentes (*Price, Verhulst*). Toutefois, les visions d'une démocratie complexe devraient souligner tout particulièrement la participation et la contribution des citoyens.

Daniel Hallin affirme que c'est justement le rôle social des médias qui a radicalement changé. L'équilibre entre les institutions politiques et le marché s'est modifié, au profit des médias dont le marché est dominant et plus puissant qu'avant. La commercialisation n'est pas le seul processus visible du changement social. La culture médiatique contemporaine est contradictoire avec une évolution d'une part vers une professionnalisation accrue du journalisme et d'autre part, vers une culture politique plus populaire caractérisée par le fait que des mouvements sociaux et des citoyens ordinaires revendiquent et obtiennent souvent l'attention publique (journalisme citoyen, réseaux sociaux ou contenu créé par les utilisateurs). Tous ces phénomènes sont complexes comme pratique en tant que telles, comme dialogue entre les tendances et communautés et généralement du fait de leur impact sur la démocratie.

En ce qui concerne les jeunes démocraties, la transition politique vers une démocratie consolidée et mature n'est pas encore faite partout ni complète. Des théoriciens décrivent les régimes démocratiques installés comme des formes hybrides de démocratie dont les médias luttent toujours pour échapper à la pression de la sphère politique et du marché. Les systèmes médiatiques en tant que tels n'ont pas atteint le stade de maturité qui leur permettrait de garantir un niveau de démocratie atteint et d'être pleinement influents en poursuivant les idéaux sociaux voulus. Le cas hongrois, par exemple, montre que les tendances autoritaires n'ont pas disparu et peuvent entraver les processus démocratiques. En même temps, de graves failles existent en matière de respect des droits de l'homme et de l'Etat de droit dans les systèmes médiatiques des Etats démocratiques développés (cf. le scandale Murdoch) par le biais d'écoutes, de harcèlement ou de corruption.

Dans cet environnement complexe dans lequel nous sommes immergés, des médias de service public pérennes sont plus que jamais nécessaires. A cet égard, les médias de service public doivent véritablement réformer leurs structures et leur gouvernance afin de rester le secteur clé d'un éco-système médiatique inclusif et éclairé. Le rôle du service public (qu'il soit institutionnel ou diffus) est d'être un instrument de développement social et culturel s'adressant aux individus en leur qualité de citoyens et non pas d'utilisateurs ou de clients. Les services et les plateformes des médias de service public en tant qu'éléments moteurs de la promotion de contenus de qualité et de valeurs publiques élevées pourraient réunir les anciens et les nouveaux médias en un réseau qui serait la colonne vertébrale de la nouvelle sphère publique participative. Comme l'affirment *Price et Verhulst*, un changement aujourd'hui suppose non seulement un changement externe des structures, mais aussi un changement interne de fond, de manière à ce que les médias de service public puissent contribuer efficacement à la transition dans ses aspects liés à la démocratie délibérative, c'est-à-dire à un fonctionnement plus ouvert et transparent des institutions sociales et à la formation d'une nouvelle culture démocratique et médiatique.

Dans leur processus de réforme pour s'intégrer dans l'éco-système médiatique, les médias de service public peuvent trouver un allié dans les médias associatifs qui rapprochent les médias des besoins de différents groupes sociaux, communautés et personnes, réduisent le fossé numérique et assurent la promotion de la diversité et de l'interactivité.

3. Stratégies de régulation dans l'environnement multidimensionnel complexe

Dès ses débuts, la technologie de l'internet a été utilisée dans l'intérêt général de diverses manières ; à cet égard, il suffit de rappeler la popularité de Wikipédia ou des réseaux sociaux. Néanmoins, le développement continu de la Toile est soumis à des menaces venant de différents côtés : de gouvernements autocrates, d'une commercialisation rapide et cumulative, d'une dégradation et d'un mauvais usage des technologies.

Comme le montrent certaines sources d'information, l'incertitude et la complexité croissantes remettent en cause les structures bureaucratiques hiérarchisées et des organisations de toutes sortes recherchent de nouvelles formes de collaboration avec d'autres afin de mieux gérer les risques et de répondre au changement. L'internet et les nouveaux systèmes de communication ont engendré un nouvel « ordre social spontané » qui a une incidence sur les éventuels mécanismes et cadres de réglementation. La réglementation a toujours un rôle à jouer s'agissant d'assurer l'égalité d'accès aux contenus et de veiller à ce que les moyens de communication soient axés sur des objectifs sociaux et culturels. Les cadres de réglementation peuvent varier d'un pays à l'autre mais ils constituent un élément inaliénable du processus d'action publique dans les démocraties. Aujourd'hui, ouvrir le processus d'élaboration et d'évaluation des politiques ainsi que des mécanismes de réglementation à une plus large contribution des intéressés est considéré comme un aspect important de l'accès à la communication.

La réglementation a pour but capital de créer un espace public européen d'information, d'éducation et de divertissement qui soutienne une citoyenneté active et créative. Un tel espace servira de base à des réformes judicieuses dans l'intérêt de l'individu et de la société. Le secteur public devrait reconnaître que la participation aux débats publics est cruciale pour son existence et devrait renforcer un dialogue démocratique entre les communautés et les personnes pour lesquelles l'éducation démocratique est l'indispensable condition préalable.

Un autre but est de favoriser le dialogue mondial et d'encourager le dialogue entre nations en exigeant des détenteurs du pouvoir économique et politique mondiaux qu'ils rendent des comptes.

Les stratégies à adopter doivent aussi être complexes et s'appuyer sur des réseaux et des partenariats plutôt que sur de structures hiérarchisées monolithiques. Elles devraient être transfrontalières et transnationales. Il convient de souligner à cet égard que l'internet s'est constitué comme un instrument stratégique d'influence populaire et de reconstruction sociale.

Selon les experts, dans un environnement complexe, les innovations vont de pair avec l'évolution. Par conséquent, les politiques de communication que nous visons devraient être multidimensionnelles, s'appuyer sur l'innovation et refléter l'importance de l'infrastructure pour la diffusion des contenus.

4. Objectifs de réglementation

(Ce chapitre du document expose brièvement certaines questions qui méritent d'être prises en considération et ont été formulées dans diverses enceintes et publications).

A l'heure actuelle, il n'est pas exagéré de dire que les nouvelles technologies ont une incidence considérable sur la politique et peuvent déclencher des changements radicaux. Pour que la démocratie soit centrée sur l'humain et sur les individus (transcendant la volonté des majorités), il sera important de suivre et d'accroître la pénétration de l'internet dans la société, c'est-à-dire de trouver des moyens de faire participer des couches et groupes de la population qui restent à l'écart et ne sont pas « connectés » pour différentes raisons (manque d'intérêt, manque de compétences informatiques, non accès à l'infrastructure, etc). Un autre élément en faveur d'une diversité et d'un pluralisme démocratique véritables est l'encouragement à développer le multilinguisme en ligne en favorisant le recours aux langues maternelles sur la Toile. La mise en œuvre de l'approche multilingue pourrait conduire à la désintégration de certaines communautés et à la création de nouvelles qui assureraient la promotion de toute une gamme de cultures et d'expériences locales.

La photographie et l'art de l'image sur la Toile appellent un nouveau mode de réflexion, une nouvelle sémantique et une nouvelle éthique pour l'élaboration et la présentation des matériels vidéo. Toute la théorie et la pratique de la photographie devrait être adaptée à la réalité virtuelle et à ses conséquences sur l'esprit humain.

Se dévoiler est une pratique de plus en plus courante sur l'internet. Les gens sont prêts à renoncer à leur vie privée sans intermédiation car l'environnement, et plus concrètement la technologie en tant que telle, les poussent à le faire. L'intimité virtuelle présuppose des risques pour la vie privée qu'un individu accepte de prendre afin de communiquer et de nouer des relations. Comment les autorités de régulation peuvent-elles régler les problèmes engendrés par la psychologie et la perception nouvelles de la distinction entre le privé et le public, le bien et le mal, la moralité et l'immoralité, l'humain et l'inhumain dans l'environnement multidimensionnel ?

Des communautés délaissées, toujours ignorées des médias, trouvent leur propre espace public en ligne (la communauté des sourds, par exemple). L'internet aide ces personnes inconnues et oubliées à instaurer une solidarité, à forger une identité collective et à atteindre une visibilité. Comment la société peut-elle favoriser leur intégration et encourager leur participation ?

Par-delà l'internet, les médias numériques – la nouvelle communication nomade – déconstruisent non seulement les communications humaines mais aussi décentralisent le contrôle et la coordination des activités sociales. Comment adapter les systèmes et les relations à cette nouvelle situation ?

Le concept de technologies culturelles, établissant une distinction entre les technologies du pouvoir et les technologies de soi (ces dernières étant des extensions de notre être humain et de nos capacités humaines), fait partie de la prise de conscience culturelle concernant l'internet et son rôle dans l'exercice actif de nos droits en matière de culture et de création dans le nouvel environnement multidimensionnel. Quelles sont les conditions nécessaires pour promouvoir la créativité de chacun par l'intermédiaire des nouvelles TIC ?

L'internet offre des possibilités inattendues. L'une des avancées récentes est le fait que, grâce à la Toile, le public peut désormais exiger du « chien de garde », c'est-à-dire des médias qu'il rende des comptes de manière plus démocratique et transparente. Dans l'environnement fluctuant où les avantages se trouvent constamment mêlés aux inconvénients et aux risques, les nouvelles pratiques de responsabilisation des médias se développent sur internet engendrant une nouvelle approche des médias et de leur fonctionnement. Ces nouvelles pratiques de responsabilisation sont censées combiner les possibilités offertes par les nouvelles technologies de l'information et de la communication avec les normes journalistiques courantes et introduire éventuellement des innovations dans le système médiatique, le rendant plus ouvert et responsable à l'égard du public. Toutefois,

selon les analystes, ces nouvelles formes de correction et d'amélioration des performances des médias sont encore inégalement développées dans les différents pays et restent instables et floues. C'est pourquoi elles sont, à juste titre, qualifiées de « pratiques » dans le rapport intitulé « *Media Accountability Goes OnLine. A Transnational Study on emerging Practices and Innovations* » (Heikkila, Domingo, Pies, Glowacki, Kus, Basnee, 2012).

Actuellement, ces pratiques n'ont pas une influence suffisamment marquée pour démontrer de manière irréfutable leur potentiel de réforme. Toutefois, elles donnent des indications pour, d'une part, établir de nouveaux mécanismes favorisant la transparence et la réactivité et, d'autre part, pour réformer les systèmes de responsabilité en vigueur. Comment peut-on consolider ces pratiques avec l'aide de l'opinion publique et de la société civile ?

5. Conclusions

Avec l'expansion des possibilités d'expression et de création libres à travers les canaux traditionnels et virtuels, de nombreuses autres questions pourraient être posées chaque jour. Il ne faut ni les craindre ni les fuir car une société est vivante et bat au rythme des évolutions sociales. Les gens et les groupes améliorent leur connaissances, ouvrent leurs esprits et entrent en dialogue grâce à une communication moderne à plusieurs niveaux. Un tel environnement est à la fois captivant et pose des problèmes ; il demande rapidité et imagination. Il nous faut essayer de démêler les processus complexes que nous voyons aujourd'hui, qui poursuivent à la fois les avancées techniques et la satisfaction des désirs humains, tout en prenant en compte le contexte multidimensionnel dans lesquels ils se trouvent.

Dans la recherche de réponses et de solutions, la conférence de Belgrade peut apporter une contribution substantielle à la théorie et à la pratique de la liberté, de la démocratie et des droits de l'homme à l'ère numérique.